

## LAMBERT “LE PERSAN” (résumé écrit par Marc Molitor)

Lambert Molitor était un jeune officier des douanes belges qui s'embarqua pour la Perse en 1902. Il en revint définitivement en 1928, après avoir y terminé sa carrière là comme directeur général des douanes Persanes. Il fut l'un des quelque 200 Belges, qui, entre 1900 et 1935, ont vécu et travaillé en Perse dans le but de réorganiser et moderniser le système douanier, l'administration postale et l'administration des Finances. Au cours de sa vie en Perse, Lambert Molitor, accompagné de son épouse Elizabeth depuis 1911, a connu une série d'aventures et de situations étonnantes, surprenantes, parfois drôles mais souvent difficiles.

Né en 1875 et originaire de milieu rural modeste dans les Ardennes, Lambert MOLITOR est entré l'administration, comme l'ont fait plusieurs de ses frères à la fin du 19e siècle. Il a été affecté à la douane du port d'Anvers.

A cette époque, la Perse a demandé à la Belgique de réformer ses douanes, ses postes et son régime fiscal. Cette modernisation devait notamment servir à rembourser les créanciers de la Perse - la Grande-Bretagne et la Russie – qui faisaient pression en ce sens sur le Shah d'Iran, lourdement endetté à leur égard. L'endettement était d'ailleurs une stratégie de ces deux puissances impériales pour contrôler l'Iran (la Perse), considéré comme une pièce stratégique : pour les russes, c'était l'accès aux mers chaudes du Golfe, pour les anglais, une frontière majeure de l'empire des Indes (l'intérêt pour le pétrole apparaîtra plus tard).

Les deux derniers shahs de la dynastie des Qâdjârs avaient compris aussi que la modernisation de ces administrations, outre le remboursement des créanciers, offrirait plus d'autonomie au pays. Il fallait cependant passer par des experts étrangers pour vaincre les énormes contradictions et résistances locales. Et ces experts ne pouvaient être originaires d'un de leurs tuteurs. L'administration belge avait alors une excellente réputation et la Perse avait peu à craindre d'une possible influence politique d'une petite puissance comme la Belgique. C'est donc vers Bruxelles que la Perse s'est tournée.

De la fin du 19e siècle jusqu'à 1935 environ, une équipe belge a travaillé directement pour le compte du gouvernement persan. Des agents belges des douanes, des postes et des finances, ont été détachés sur base volontaire de leur administration et sont partis en Perse où ils officiaient directement comme agents du gouvernement persan.

Lambert et deux de ses frères (sur une famille de 13) – Auguste et Camille - sont donc allés en Perse au début du 20e siècle. Lambert, de tous ces Belges, a vécu le plus longtemps en Perse puisqu'il y est resté 26 ans, de 1902 à 1928. C'est une personnalité majeure de cette mission.

Il a d'abord été affecté à la douane de Bushehr (Bouchir) sur le Golfe Persique, avec la mission de généraliser le nouveau système douanier à l'ensemble de la côte du golfe (1902-1904) . Cela signifiait persuader de nombreux cheiks, chefs tribaux et locaux, de renoncer à des intérêts individuels et de consentir à un nouveau système centralisé par Téhéran. La mission n'a pas été facile ...

Ensuite, il a été affecté dans le Sistan, près de la frontière actuelle avec l'Afghanistan, à

l'époque partie peu contrôlée de l'Empire anglais des Indes (1904-1906). Ici, en plus d'organiser des douanes, il dut aussi (après son frère Auguste) participer à la vérification du tracé de la frontière entre la Perse et l'actuel Afghanistan et utiliser toute sa diplomatie pour garder une position persane, et neutre face aux pressions des consuls russes et anglais - qui se plaignaient tous à leur gouvernement que «le Belge a favorisé les autres". Il dut aussi lutter contre la contrebande, et organiser la lutte contre une épidémie de peste noire qui éclata à ce moment dans ces zones.

Puis il alla passer quelques années à l'administration centrale de Téhéran (1906-1908). Il y assista de près à la révolution constitutionnelle iranienne, la création du premier parlement (Madjilis), le coup d'état de Mohamad Shah, soutenu par les russes qui intervinrent à Téhéran, etc ...

En juillet 1908, il est nommé, directeur de la douane dans l'Ouest, à Kermanshah, au Kurdistan, sur la route de Bagdad (1908-1913). Là, il eut notamment à faire face à la rébellion du cousin du Shah, Salar Ed Dowleh. À chaque agitation de ce genre, les tribus rebelles ou insoumises, ciblaient systématiquement les bureaux de douane, parce qu'ils voulaient obtenir l'argent amassé par les droits de douane. Lambert Molitor a dû négocier fermement, pied à pied, pour préserver l'intégrité de la douane, en proie à des menaces et attaques.

Il fut ensuite responsable de la douane du Nord, à Tauris (Tabriz, région iranienne turcophone, qui borde l'Azerbaïdjan, à l'époque sous empire russe), où la pression russe était énorme (1913-1918). On lui confia aussi la lutte contre la famine, qui faisait rage à la fin de la Première Guerre mondiale. Il réussit fort bien à combattre les spéculateurs et organiser l'approvisionnement, et fut en conséquence appelé à Téhéran pour la même cause, la capitale commençant aussi à souffrir de la famine. Il fut aussi atteint du choléra, auquel il a survécu.

Immédiatement après cet épisode, il fut nommé (1920) Administrateur général en charge de toutes les douanes persanes, poste qu'il a occupé jusqu'en 1928. Il est ensuite retourné en Belgique. Le gouvernement persan lui demanda de revenir pour un nouveau contrat, mais il déclina l'offre.

Lors d'un congé en Belgique en 1910, Lambert Molitor avait épousé Elisabeth Delwaide de Verviers (petite ville près de Liège). Elle a ensuite vécu avec lui en Perse jusqu'à leur retour. Elle a donné naissance à deux enfants, André Molitor (1911 - 2005) et Thérèse Molitor (1915 -1998)

Lambert Molitor est mort en 1959.

Lambert Molitor était une forte personnalité, discrète et étonnante : il a été séduit par la Perse et les Persans, un sentiment qui semblait mutuel. Il a rapidement appris la langue persane (il parlait aussi français, anglais, allemand et néerlandais), avait la patience, le sens du dialogue, de la palabre et de la diplomatie. Il réussit très souvent à éviter les différents pièges et écueils posés sur sa route. Au-delà de la gestion des douanes cet homme a dû faire

face à des situations, parfois les plus improbables, épidémies, famine, les tensions sociales et politiques, des affrontements armés, banditisme, maladies pour lui-même, rivalités, etc. ... situation auxquelles pratiquement aucun de ces belges n'étaient préparés ni formés. La capacité d'adaptation de Lambert et d'autres fut étonnante

Il a écrit des mémoires, très vivants et intéressants à lire. Son fils André a conservé, outre les nombreux papiers officiels de Lambert, l'abondante correspondance entre Lambert, et sa femme, et la famille en Belgique, ainsi qu'entre Lambert et deux de ses frères – Auguste et Camille - ayant également travaillé en Perse – quoique moins longtemps. Son frère Camille est tout de même devenu, lui, directeur général des Postes persanes.

Parmi tous les Belges de la mission, Lambert est celui qui a apporté et conservé le plus de documents en Belgique, dont un grand nombre de photos (plus de 900), qui sont encore en excellent état. Il a aussi réalisé de nombreux dessins, aquarelles et peintures de qualité. La collection comprend aussi plus de 400 cartes postales et des milliers de pages de lettres ainsi que de nombreux documents et rapports liés à son travail et particulièrement riches d'informations sur cette période très importante de l'histoire de l'Iran.

Deux études historiques sur cet épisode ont été réalisées par deux historiens belges.

André Molitor, son fils, nous a laissé un témoignage filmé avant sa mort.

Marc Molitor, petit-fils de Lambert et fils d'André a réalisé pour le programme historique de la RTBF «Les Années belges», un court métrage de 14 minutes, en 2005.

Une exposition a été présentée en Iran, d'abord à Téhéran, en 2018, et puis dans le reste du pays, où elle tourne pour le moment.

Marc MOLITOR